



# Dialogue citoyen en ligne de l'Eurodistrict Trinational de Bâle du 12 octobre 2020

Vivre ensemble avec le coronavirus dans  
l'agglomération trinationale de Bâle



Baden-Württemberg

STAATSMINISTERIUM

| BertelsmannStiftung



ETB Eurodistrict Trinational de Bâle  
TEB Trinationaler Eurodistrict Basel



Regio Basiliensis



## Sommaire

Dialogue citoyen en ligne de l'Eurodistrict Trinational de Bâle.....	3
Résultats du travail en petits groupes.....	5
Mesures concrètes pour la région des Trois Frontières.....	7
Davantage de diversité parmi les participants grâce au tirage au sort.....	8
Résultats du sondage rapide auprès des participants.....	8
Présentation détaillée du travail en petits groupes : échange d'expériences personnelles pendant l'épidémie de coronavirus.....	10
Présentation détaillée du travail en petits groupes : élaboration de recommandations et de propositions concrètes pour l'avenir de la région frontalière.....	14
Évaluation du dialogue citoyen en ligne.....	18
Mentions légales.....	19



## Dialogue citoyen en ligne de l'Eurodistrict Trinational de Bâle

Vivre ensemble avec le coronavirus dans l'agglomération trinationale de Bâle

Des restrictions de circulation drastiques ont été imposées pendant plusieurs mois entre l'Allemagne, la France et la Suisse en raison de la pandémie de coronavirus. Le lundi 12 octobre 2020, un dialogue citoyen en ligne regroupant des participantes et participants issus des trois pays a permis de réfléchir aux effets de la crise du coronavirus sur la région trinationale et sa population.

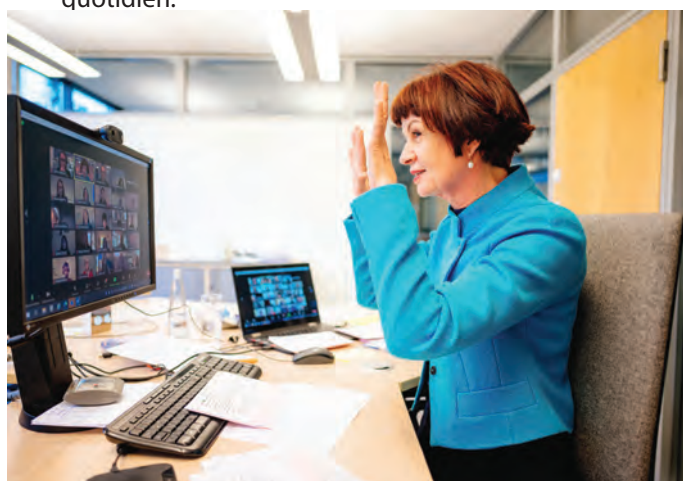
Ce dialogue citoyen en ligne a été organisé par le Ministère d'Etat du Bade-Wurtemberg en collaboration avec l'Eurodistrict Trinational de Bâle, la Regio Basiliensis et la Fondation Bertelsmann. Outre des représentantes et représentants politiques du Bade-Wurtemberg, de la Suisse du Nord-Ouest et de l'Alsace, une soixantaine de citoyennes et citoyens des trois pays tirés au sort ont participé à l'événement.

Ce dialogue citoyen avait un double objectif : d'une part, découvrir comment les habitants de la région ont vécu cette période et d'autre part, déterminer avec les personnes concernées ce qui est véritablement important pour la coopération et la cohésion futures dans la région frontalière. Au cours de la soirée, le dialogue avec ces citoyennes et citoyens choisis au hasard a permis de développer des idées visant à renforcer à l'avenir la résilience de la région frontalière face aux crises.

Au début de l'événement, les participants ont répondu à un bref sondage d'opinion. La question portait sur comment les participants ont personnellement vécu l'année passée et ce qui a été le plus difficile à vivre pour eux. Une évaluation des résultats a montré que les confinements et les limitations de sortie ont été les plus dures à vivre pour environ 57 % des personnes

interrogées, suivies par les mesures renforcées de franchissement des frontières (pour environ 39 % d'entre elles).

Ensuite, les participants ont été accueillis par Gisela Eler, Conseillère d'Etat pour la Société civile et la Participation citoyenne du Bade-Wurtemberg, laquelle a souligné l'importance des différentes formes de participation avec les citoyens tirés au sort. Selon elle, face à la situation actuelle, les dialogues citoyens sont un élément important de la « politique de consultation » qui permet à chacun de faire entendre sa voix. L'objectif du tirage au sort des participantes et participants consiste à toucher des personnes qui ne sont pas déjà organisées au sein d'associations, de partis ou de syndicats et qui ne sont pas forcément impliquées de manière assidue dans les questions transfrontalières, mais qui peuvent faire part de leurs expériences au quotidien.



Anna Renkamp de la Fondation Bertelsmann a animé le dialogue citoyen en ligne avec les participants tout au long de la soirée



« Le dialogue citoyen est un instrument important pour planifier l'avenir de l'Eurodistrict Trinational de Bâle. Cette forme de participation nous offre l'occasion de découvrir ce que la population souhaite et ce que nous devons faire pour améliorer la coopération et mieux l'aligner sur les besoins de la population. »



Marion Dammann, Présidente de l'Eurodistrict Trinational de Bâle et Landrätin du Landkreis Lörrach

Une brève allocution des représentants régionaux a suivi.

Lors de son intervention, Mike Keller, Vice-président de l'Eurodistrict Trinational de Bâle et maire de la commune de Binningen (CH), a brièvement exposé les problématiques des derniers mois. Les différentes politiques mises en œuvre en Allemagne, en France et en Suisse, ainsi que le fait que les décisions ont été prises aux niveaux nationaux pour l'ensemble du territoire concerné ont sensiblement compliqué la collaboration au-delà des frontières. Un sondage auprès de l'assemblée a montré à quel point les participants à l'événement ont été touchés par le renforcement des modalités d'entrée sur le territoire. Environ 63 % des citoyens participants ont été fortement affectés par les fermetures de frontières dans la région trinationale. Étant donné que certaines mesures, telles que la modification des modalités d'entrée sur le territoire, ont une incidence directe sur le quotidien de la population de la région frontalière, il est particulièrement important de renforcer la résilience de la région face aux crises afin de garantir une coopération efficace au-delà des frontières.

Thomas Zeller, Vice-président de l'Eurodistrict Trinational de Bâle, Maire de la ville de Hégenheim (FR) et Vice-président de Saint-Louis Agglomération, a souligné dans ce contexte que 80 % des actifs à Hégenheim sont des travailleurs frontaliers. Le franchissement des frontières fait partie du quotidien dans la région et les échanges transfrontaliers ne se limitent pas au cadre professionnel. De chaque côté du Rhin, on se sent attaché au pays voisin et pas seulement en raison d'une histoire commune. Un sondage auprès de l'assemblée a confirmé ce fort attachement des participants à l'agglomération trinationale. Environ 83 % d'entre eux ont indiqué se sentir fortement attachés à la région frontalière trinationale.

Dans ce contexte, le dialogue citoyen constitue un instrument important pour planifier l'avenir de l'Eurodistrict Trinational de Bâle, comme l'a souligné Marion Dammann, Landrätin du Landkreis Lörrach et Présidente de l'Eurodistrict. Les idées des participants, ainsi que les conclusions du dialogue citoyen en général, devraient être reprises par les acteurs politiques et prises en compte dans les négociations avec les représentants nationaux au sein des comités transfrontaliers.

L'Eurodistrict Trinational de Bâle étant considéré comme le « porte-parole » des citoyennes et citoyens de la région, il est particulièrement important de savoir ce qui touche la population locale et ce qu'elle désire. Selon Marion Dammann, seul un dialogue commun peut permettre l'identification de la population à la région au-delà des frontières nationales. L'événement peut également être considéré comme un jalon important de la stratégie 2030 de l'Eurodistrict Trinational dans le cadre duquel d'autres processus participatifs en ligne similaires suivront. Ces processus permettront de déterminer ce qui doit être fait pour que la collaboration soit plus en phase avec les besoins de la population de l'agglomération trinationale.



## Résultats du travail en petits groupes

Les 60 citoyens tirés au sort et originaires d'Allemagne, de France et de Suisse se sont ensuite répartis en 7 petits groupes afin d'échanger sur leurs différentes expériences sur le vivre ensemble dans la région des Trois Frontières pendant la crise du coronavirus. Ensuite, des propositions concrètes, des idées et des souhaits pour l'avenir ont été recueillis afin de tirer des enseignements de la pandémie de coronavirus et d'élaborer des recommandations pour la coopération transfrontalière.



### Phase 1 : échange d'expériences personnelles pendant l'épidémie de coronavirus

Lors de la première phase de travail en petits groupes, il est clairement ressorti que les participants ont dû faire face à des problématiques très diverses pendant la crise. Les expériences rapportées ont couvert des sujets aussi vastes que l'absence de solution de garde pour les enfants, le télétravail ou le manque de contacts sociaux, sans oublier des expériences éprouvantes, telles que des angoisses existentielles.

La pandémie de coronavirus, et avant tout les fermetures de frontières subies, ont affecté de nombreux aspects de la vie. La vie professionnelle n'est pas la seule à avoir évolué : les personnes touchées ont également dû se réorganiser et se motiver dans le cadre de leur vie privée. Le manque de contacts sociaux, la solitude, un sentiment de « vide » et la peur de la maladie en soi se sont fait particulièrement sentir.

Les récits des participants ont mis en lumière l'existence de nombreux liens du quotidien au-delà des frontières entre les trois pays et le sentiment de « privation de liberté » suscité par la fermeture des frontières. Même

s'ils ont connu les frontières par le passé, leur franchissement fait aujourd'hui partie du quotidien. Pendant la crise du coronavirus, de nombreux participants ont pris conscience de la diversité de la région trinationale et de ce qu'elle représente vraiment. Cette a manqué à la population, en particulier lorsque les frontières étaient fermées.

En outre, les citoyens ont rencontré des difficultés liées aux différentes réglementations au sein des trois pays, ainsi qu'à la profusion d'informations différentes.

### Phase 2 : élaboration de recommandations et de propositions concrètes pour l'avenir de la région frontalière

Les échanges d'expériences ont clairement montré que la crise est loin d'être terminée. Il ne s'agit pas d'une réflexion par rétrospective, car la pandémie bat son plein. Afin de mieux répondre aux besoins de la population de la région à l'avenir, les participants ont formulé au cours de la deuxième phase du travail en petits groupes des requêtes qui ont été ensuite dévoilées en plénière. Plusieurs petits groupes ont exprimé le souhait d'une gestion coordonnée de la pandémie au-delà des frontières, avec des réglementations communes et un flux d'informations clair au sein des trois pays. L'idée d'une plateforme trinationale a été suggérée dans ce contexte.

Une autre requête formulée par les citoyens a été le développement de la coopération et de la collaboration transfrontalières dans le secteur de la santé. Une meilleure mise en réseau des hôpitaux d'Allemagne, de France et de Suisse, permettrait par exemple de procéder à des échanges de personnels de santé.





« Notre région doit être considérée non pas comme trois régions frontalières nationales, mais comme une seule région trinationale. »

Mike Keller, Vice-président de l'Eurodistrict Trinational de Bâle et Maire de la commune de Binningen (CH)



Un autre thème important évoqué dans tous les groupes a été la nécessité d'élaborer des règles claires concernant la circulation transfrontalière des marchandises et des personnes en cas d'une nouvelle fermeture des frontières

### Perception de l'agglomération trinationale de Bâle en tant que région intégrée et développée au-delà des frontières

Les requêtes des citoyens ont convergé avant tout sur un point : au niveau de chaque pays, l'agglomération trinationale de Bâle doit être considérée comme une région intégrée et développée au-delà des frontières.

Mike Keller, Vice-président suisse de l'Eurodistrict et Maire de la commune de Binningen, a retiré de l'événement l'enseignement suivant : « Notre région est composée non pas de 3 régions frontalières nationales, mais d'une seule région trinationale ». Selon lui, les semaines de confinement ont montré l'évidence du vivre ensemble au-delà des frontières.

Cela a prouvé qu'on se déplace dans la région comme s'il n'existait aucune barrière. Mike Keller est persuadé que les résultats de l'échange direct avec les citoyens vont entraîner des changements, qui seront peut-être longs, mais que l'Eurodistrict Trinational de Bâle s'engagera à concrétiser. Selon lui, le dialogue citoyen trinationale représente un temps fort de l'Eurodistrict Trinational de Bâle. L'événement a clairement révélé une autre certitude : au fil des ans, l'agglomération trinationale de Bâle a développé une identité commune qui ne s'arrête pas aux frontières des différents pays.

« Nous nous sentons très proches de nos voisins des deux côtés du Rhin et nous ne devons pas seulement cela à notre histoire commune. Ce lien est également le signe que les nombreuses années de collaboration et de coopération transfrontalières intensives dans notre région portent leurs fruits. »

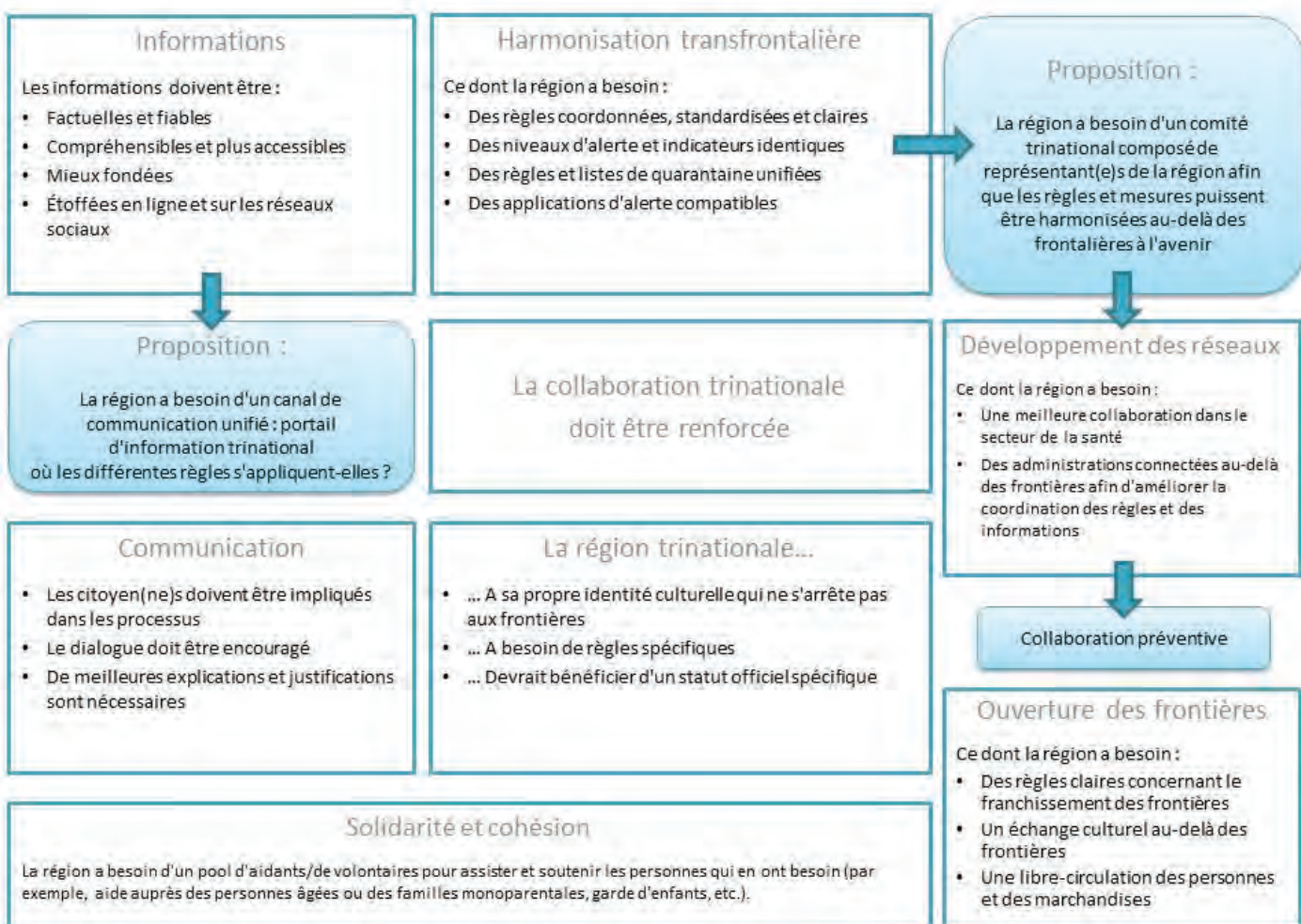


Thomas Zeller, Vice-président de l'Eurodistrict Trinational de Bâle, Maire de Hégenheim (FR) et Vice-président de Saint-Louis Agglomération

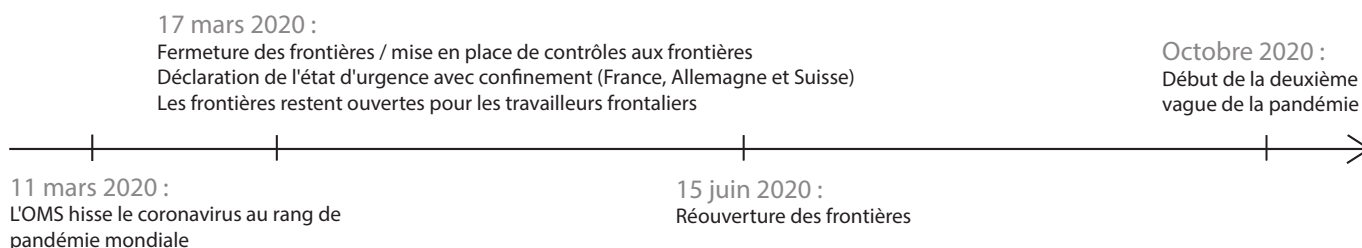


## Mesures concrètes pour la région des Trois Frontières

Lors du travail en petits groupes, les 60 citoyens originaires d'Allemagne, de France et de Suisse tirés au sort ont formulé des propositions concrètes, des idées et des souhaits pour l'avenir afin de tirer les enseignements de la pandémie de coronavirus et d'élaborer des recommandations pour la collaboration transfrontalière.



### Données concernant le coronavirus dans la région des Trois Frontières :



## Davantage de diversité parmi les participants grâce au tirage au sort



Gisela Erler, Conseillère d'Etat pour la Société civile et la Participation citoyenne du Bade-Wurtemberg

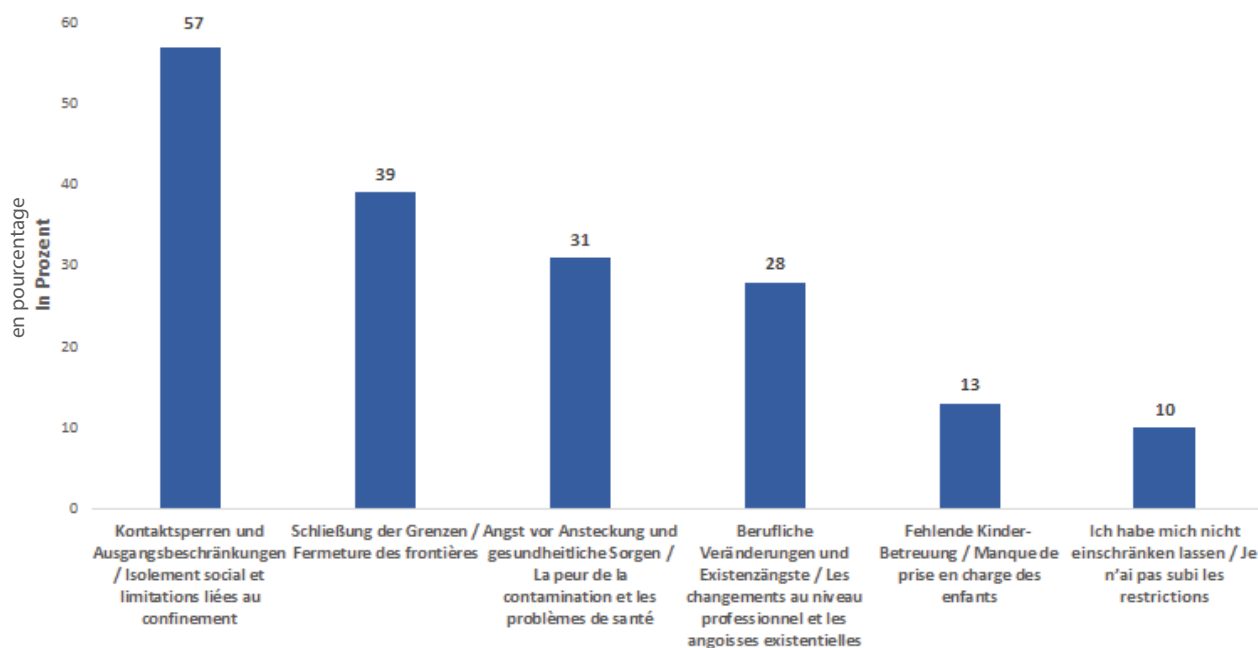
« Le format utilisé ce jour constitue pour nous une nouveauté, car c'est la première fois que nous tirons au sort des citoyennes et citoyens issus des trois pays et que nous organisons un événement en ligne bilingue. Face à la situation actuelle, le dialogue citoyen est un élément important de la « politique de consultation » qui permet à chacun de faire entendre sa voix. Les citoyennes et citoyens tirés au sort ont un rôle toujours plus important dans les événements participatifs. Grâce à ce format, nous touchons des personnes ordinaires expertes de la région de par leur expérience du quotidien et rassemblons des personnes très diverses que nous n'aurions jamais atteintes via un appel à participation classique. »

L'objectif de ce dialogue citoyen transfrontalier était de rassembler différents groupes et individus, jeunes et moins jeunes, universitaires ou apprentis des trois pays. C'est pour cette raison qu'a été retenu ce procédé de sélection par tirage au sort garantissant un panel de participants diversifié. Les citoyens ont été sélectionnés de manière aléatoire, puis ont reçu une invitation. Les

citoyens tirés au sort ont été contactés par téléphone ou par courrier. Des critères et quotas prédéfinis ont permis de composer un groupe hétéroclite. Dans un souci de parité, dès que les hommes ont constitué la moitié des places disponibles, seules des femmes ont été invitées, et inversement.

## Témoignages des participants

Was hat Sie bisher am meisten belastet? / Jusqu'à présent, qu'est-ce qui a été le plus difficile pour vous?

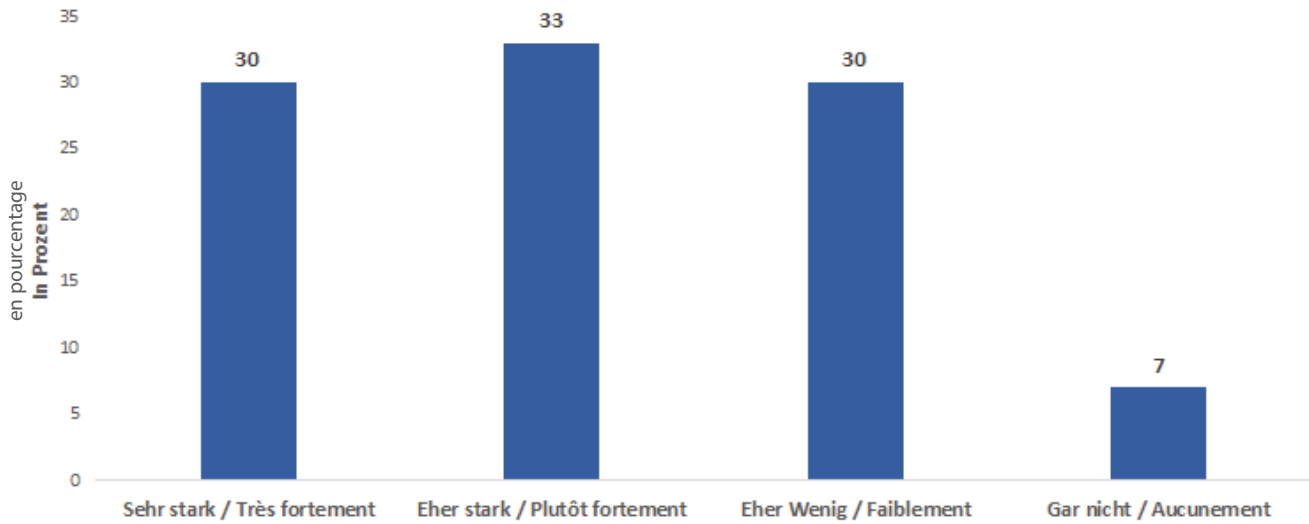


Quelle: Bertelsmann Stiftung; eigene Darstellung



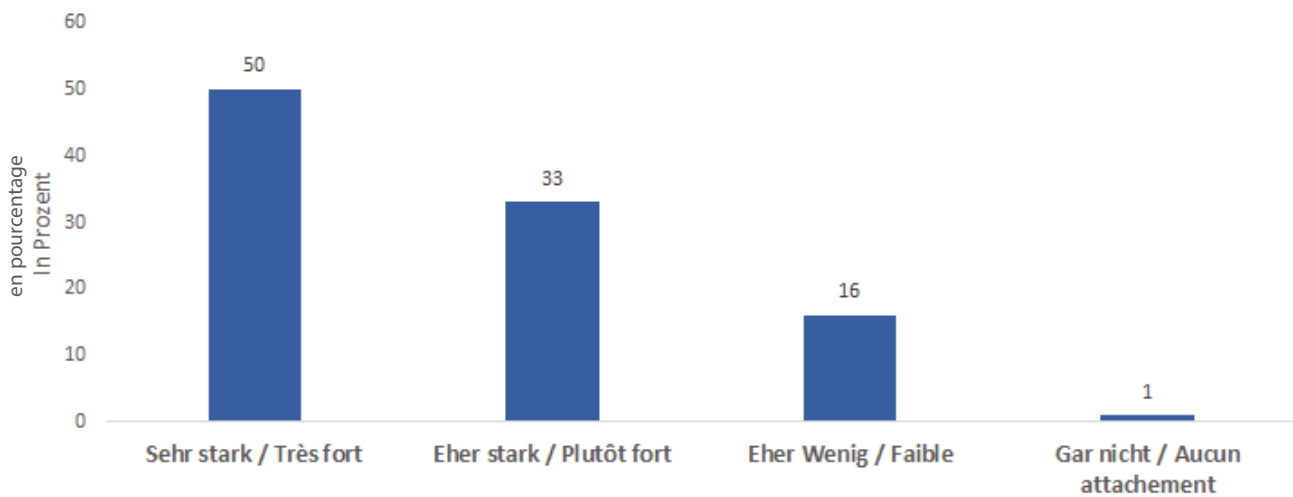


**Wie stark waren Sie durch die Grenzschießungen in der trinationalen Grenzregion betroffen? / À quel point la fermeture des frontières dans la région des Trois Frontières vous a touché?**

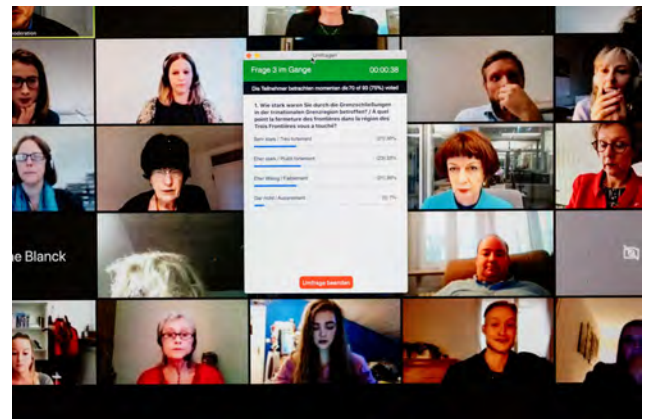


Quelle: Bertelsmann Stiftung; eigene Darstellung

**Wie stark fühlen Sie sich der trinationalen Grenzregion verbunden? Comment considérez-vous votre attachement à la région des Trois Frontières ?**



Quelle: Bertelsmann Stiftung; eigene Darstellung





« On retrouve les frontières d'avant. Or, leur franchissement fait désormais partie de mon quotidien. »

« Dans les capitales, personne ne saisit le fonctionnement de la région frontalière. »

« Pendant le coronavirus, j'ai pris conscience de ce qui constitue véritablement la région et sa diversité. Cette diversité me manque. »

Déclarations de participants au dialogue citoyen

## Présentation détaillée du travail en petits groupes

### Échange d'expériences personnelles pendant la crise du coronavirus

#### Groupe n° 1

Animé par Carmen Rüschi

- Le quotidien professionnel a fortement évolué.
  - Le coronavirus a entraîné des pertes de revenus, notamment dans le secteur de la restauration.
  - La situation a été très éprouvante : on a eu peur de la maladie, une mère célibataire a évoqué ses difficultés à faire garder ses enfants.
  - Une participante et son mari ont contracté la Covid-19. L'auto-isolement et l'absence de contacts sociaux ont été une expérience très particulière.
  - Les règles appliquées dans les trois pays étaient très différentes : en Suisse, la situation a été appréhendée avec plus de souplesse.
  - L'épidémie a en partie renforcé la cohésion familiale et tout le monde au sein de la famille en est ressorti plus fort.
  - La région en tant que communauté trinationale s'est également développée.
  - On a disposé de davantage de temps pour soi et en famille.
  - On a pu profiter de l'essor des technologies numériques et des possibilités offertes, telles que le télétravail.
- (garde d'enfants, maladie, surcharge, baisse ou absence de travail, fermeture des frontières, organisation, effets à long terme de type épuisement).
- Tous ont été impressionnés par la solidarité et le sentiment de communauté constatés pendant cette période.

#### Groupe n° 2

Animé par Manuel Friessecke

- Le coronavirus a entraîné des restrictions significatives dans le quotidien privé et professionnel.
- Certains ont surséjé.
- Le coronavirus suscite des angoisses existentielles. Les pertes de revenus ont principalement touché la restauration et le tourisme. Le recours au chômage partiel a aidé.
- Beaucoup de personnes ont perdu leur emploi. Il faut s'attendre à une récession et à des tensions sociales.
- La possibilité pour les frontaliers de pouvoir continuer à franchir les frontières a été d'une grande importance.
- Avec le confinement, chacun a pu passer plus de temps avec sa famille et ses proches.

#### Principales réflexions du groupe n° 1

- La situation était inhabituelle et les participants ont été confrontés à des problématiques diverses



- Le travail dans le secteur de la santé est éprouvant et provoque des angoisses, notamment en raison du risque de contamination.
- Les contaminations dans l'environnement personnel et professionnel sont source de préoccupations.
- La fermeture des salles de sport et des lieux de détente a entraîné de fortes restrictions.
- Avec la fermeture des frontières, Lörrach n'accueillait plus de personnes pratiquant le tourisme alimentaire. Pendant le confinement, les rues de Lörrach étaient presque désertes les samedis.

#### Principales réflexions du groupe n° 2

- Les expériences et ressentis ont été très divers, mais très marquants et parfois éprouvants.
- Des clivages sociaux ont été constatés.
- La pandémie est omniprésente et pas seulement en raison de la fermeture des frontières.
- La pandémie n'est pas finie.



#### Groupe n° 3

Animé par Frédéric Duvinage

- L'Alsace a été fortement touchée par le coronavirus.
- En Allemagne, la situation n'était pas aussi grave qu'en Alsace et les règles étaient par conséquent moins strictes qu'en France.
- En règle générale, les mesures et règles n'étaient pas uniformes dans les trois pays.
- Le coronavirus entraîne des pertes de revenus.
- Au printemps 2020, la diffusion des informations et leur profusion ont posé problème.
- On a eu peur de la maladie.
- Les fermetures des frontières ont séparé certaines familles.

#### Principales réflexions du groupe n° 3

- Une harmonisation des mesures aux trois pays est nécessaire.
- La diffusion d'informations doit être améliorée (notamment au-delà des frontières).



## Groupe n° 4

Animé par Pia Gerzmann

- Certaines familles et certains couples ont été séparés pendant le confinement et n'ont pas pu se voir.
- Les règles et mesures différaient fortement entre l'Allemagne, la France et la Suisse. Ces différences étaient difficiles à suivre.
- Le manque de communication s'est soldé par un sentiment d'insécurité au début de la pandémie (notamment pour les personnes de retour de voyage).
- L'enseignement à distance s'est mis en place sans difficulté dans les universités.
- L'instauration des restrictions de circulation et des fermetures de frontières est arrivée de manière inattendue.
- La fermeture des frontières est inhabituelle dans la région trinationale.
- Le risque d'un effet négatif durable sur les relations entre les habitants de la région suite à la fermeture des frontières est considéré comme faible.

Principales réflexions du groupe n° 4

- Les règles et mesures doivent être similaires et compréhensibles dans les trois pays.
- L'impossibilité, pour certains couples et familles, de se voir pendant le confinement a été éprouvante.

## Groupe n° 5

Animé par Jenna Stein

- Les fermetures de frontières ont été très dures à vivre pour les familles et les amis (familles « séparées »).
- Les fermetures de frontières ont entraîné des retards de livraison, ce qui a nui à l'économie.
- Les achats de l'autre côté de la frontière n'étaient plus possibles. Une transmission coordonnée des informations a fait défaut.
- En raison des incertitudes liées à la pandémie, certains conflits se sont déclenchés plus vite.
- Une solitude s'est installée. Au début de la pandémie, il a fallu se débrouiller seul.



- Dans certains secteurs, il y eu beaucoup de travail (par exemple, pour les employés des impôts). Dans d'autres, au contraire, il s'est rarifié (restauration/hôtellerie).
- La méfiance s'est renforcée, tout comme l'agressivité ambiante.
- Expériences diverses : certains ont été très solidaires, d'autres très égoïstes.

Principales réflexions du groupe n° 5

- Les règles et mesures doivent être similaires et compréhensibles dans les trois pays.
- L'impossibilité, pour certains couples et familles, de se voir pendant le confinement a été éprouvante.

## Groupe n° 6

Animé par Timo Peters

- Les liens sociaux avec les amis, les proches, les partenaires commerciaux, etc. ont été rompus et ont manqué à beaucoup.
- La vie a beaucoup changé, en particulier pour ceux qui étaient très actifs au niveau transfrontalier : « tout ce dont nous avons profité ces 18 dernières années a disparu ».
- La vie professionnelle a fortement évolué : développement du télétravail, réunions et séminaires en ligne, etc. Le secteur des expositions et salons professionnels est complètement à l'arrêt. Il a fallu se réorienter et se remotiver (par exemple, moins de productivité à la maison, équilibre entre télétravail et garde des enfants).
- Certains ont pris conscience de ce que la région représente : « On retrouve les frontières d'avant. Or, leur franchissement fait partie de mon quotidien. »





- L'Alsace en particulier a été durement touchée.
- La vie culturelle dans la région s'est arrêtée.
- Les différentes réglementations dans les trois pays étaient difficiles à suivre.
- Pendant le confinement, on a pu identifier ce que la région signifie (témoignages de participants) :

« On retrouve les frontières d'avant. Or, leur franchissement fait désormais partie de mon quotidien. »

« Pendant le coronavirus, j'ai pris conscience de ce qui constitue véritablement la région et sa diversité. Cette diversité me manque. »

« Dans les capitales, personne ne saisit le fonctionnement de la région frontalière. »

#### Principales réflexions du groupe n° 6

- Le coronavirus a entraîné des changements dans de nombreux domaines : vie quotidienne, contacts sociaux, culture, etc.
- Pendant le confinement, on a pris conscience de l'importance de la diversité de la région trinationale et du fait que le franchissement des frontières fait partie intégrante du quotidien.

#### Groupe n° 7

Animé par Cornelia Eberle

- Les contrôles aux frontières ont été ressentis comme éprouvants.
- De nombreux domaines ont été touchés : communication quotidienne, achats, vacances.
- Il n'était plus possible de rendre visite à ses amis et sa famille de l'autre côté de la frontière.
- Le coronavirus a généré des pertes de revenus.
- Les villes se sont soudainement tues et vidées, la circulation a ralenti, les personnes se sont tendues.
- Le renforcement des restrictions de circulation a suscité une impression de privation de liberté.
- Les pays ont appliqué des règles différentes.
- La solidarité a fait défaut.

#### Principales réflexions du groupe n° 7

- Les contrôles aux frontières et le durcissement des restrictions de circulation ont été éprouvants et ont suscité une impression de privation de liberté.





« Il faut réfléchir en amont au-delà des frontières afin de disposer à l'avance des moyens nécessaires en cas de crise. »

« La région frontalière doit bénéficier d'un statut spécifique officiel. »

« Une politique commune doit être mise en œuvre dans la région des Trois Frontières. »

« Il est nécessaire d'harmoniser les réglementations et les mesures ainsi que d'améliorer l'information. »

Déclarations de participants au dialogue citoyen

## Présentation détaillée du travail en petits groupes

Élaboration de recommandations et de propositions concrètes pour l'avenir de la région frontalière

### Groupe n° 1

Animé par Carmen Rüschi

- Pour les personnes vulnérables, notamment dans les maisons de retraite et les résidences médicalisées, de meilleurs échanges, des renforts en personnel et un développement du numérique (tel que la visio) sont nécessaires.
- Les achats dans le pays voisin doivent également rester possibles en temps de crise.
- Les mesures d'hygiène, telles que la mise à disposition de désinfectant à l'entrée des magasins, doivent perdurer, même une fois la pandémie terminée.
- La collaboration entre les hôpitaux doit être étendue et institutionnalisée. Une coopération et une mise en réseau renforcées au-delà des frontières dans le secteur de la santé sont indispensables. Ces mesures sont nécessaires pour accélérer l'échange de personnel ou de patients lorsque les capacités d'un pays atteignent leurs limites (optimisation des ressources).
- Il faut réfléchir en amont au-delà des frontières afin de disposer à l'avance des moyens nécessaires en cas de crise.
- La situation des familles monoparentales doit être consolidée avant, pendant et après la pandémie.
- Les mesures doivent être prises au-delà des frontières. Par exemple, le port du masque doit être imposé dans tous les magasins ou dans l'espace public des trois régions.

- Un soutien doit être assuré pour les entreprises les plus petites et les plus vulnérables.
- La transition numérique doit se poursuivre.
- La culture influence la société d'un pays, il ne faut pas oublier de soutenir les acteurs culturels.

### Principales réflexions du groupe n° 1

- L'accent doit être mis sur la promotion et l'intensification des réseaux et de la coopération dans le secteur de la santé, principalement entre les hôpitaux frontaliers.
- Ces mesures doivent être prises en amont afin que les différents pays puissent réagir et s'entraider face à une telle situation.
- Pour les personnes âgées et vulnérables, le manque de contacts sociaux représente un problème majeur. Il convient de veiller à ce que les besoins de ces personnes soient couverts, notamment grâce à un pool de volontaires, mais aussi grâce à un pool trinational de soignants et d'aidants. Il faudrait envisager d'intégrer l'aide aux familles monoparentales dans ce pool.
- Les achats transfrontaliers sont importants, car la vie est chère en Suisse. Par conséquent, les frontières ne doivent plus être fermées.

### Groupe n° 2

Animé par Manuel Friessecke

- Il est nécessaire d'instaurer des réglementations harmonisées dans les trois pays. Les trois régions frontières doivent décider ensemble.



- La mise en place d'un comité composé de représentantes et de représentants des trois régions est nécessaire pour harmoniser les mesures.
- La collaboration au-delà des frontières doit être renforcée.
- La région frontalière trinationale a besoin de réglementations spécifiques qui tiennent compte de sa situation géographique.
- Un portail d'information trinational est requis : où les différentes réglementations s'appliquent-elles ? Où puis-je obtenir des données fiables ? Le manque d'informations suscite un sentiment d'insécurité et des peurs.
- L'évolution constante de la situation et des mesures officielles exige un renforcement des relations publiques. La durée de chaque disposition mise en œuvre doit être claire.
- Les décisions applicables à la région des Trois Frontières doivent être prises de manière décentralisée plutôt que dans les capitales des trois pays. Des solutions européennes peuvent également être envisagées.
- L'Eurodistrict pourrait se muer en région modèle en matière de solutions transfrontalières efficaces.
- Les opérateurs réseau des trois pays devraient être contraints d'envoyer des notifications Push à la population concernant les mesures officielles. Ainsi, il serait par exemple facile de savoir à quel endroit le port du masque est obligatoire.
- Le traçage des cas contacts doit être organisé dans un souci de compatibilité entre les applications des trois pays qui doivent être harmonisées.
- Les réglementations en matière de quarantaine doivent être unifiées et harmonisées.
- La population doit être impliquée dans la préparation et la mise en œuvre des mesures de lutte contre la pandémie. Celles-ci doivent être mieux expliquées et fondées.
- L'enseignement politique dans les écoles concernant la région des Trois Frontières et le coronavirus doit être renforcé. Les différentes expériences doivent être partagées et communiquées.

#### Principales réflexions du groupe n° 2

- La population doit être impliquée dans les processus en lien avec le coronavirus.



- Les relations publiques doivent être renforcées et les mesures mieux communiquées au-delà des frontières.
- La création d'un comité trinational chargé d'harmoniser et de valider les réglementations communes est souhaité.

#### Groupe n° 3

Animé par Frédéric Duvinage

- La communication des informations doit être améliorée. Les informations doivent être plus facilement accessibles à la population.
- Les informations doivent être compréhensibles du grand public.
- Les réglementations doivent être harmonisées au sein des trois pays et mieux coordonnées.
- Le port du masque doit être obligatoire dans les trois pays.
- Les règles d'hygiène et de distanciation doivent être harmonisées.
- Les produits, tels que les désinfectants et les masques, doivent être financièrement accessibles pour chacun.

#### Principales réflexions du groupe n° 3

- La diffusion des informations doit être améliorée. Des informations compréhensibles, coordonnées et fiables sont requises.
- Les mesures et réglementations doivent être harmonisées et la pandémie gérée de la même manière dans les trois pays.



## Groupe n° 4

Animé par Pia Gerzmann

- Une harmonisation/uniformisation des règles comportementales s'impose. L'existence de règles divergentes est source de confusion et de méfiance.
- Les listes de zones à risque des trois pays doivent être alignées. Ces listes ont une influence directe sur la vie des habitants dont l'environnement social et/ou professionnel s'étend sur plusieurs pays.
- Un canal de communication unifié pour la région frontalière (tel qu'un site Internet) répertoriant toutes les règles comportementales est nécessaire.
- Les administrations doivent davantage fonctionner en réseau et garantir un échange d'informations coordonné (un point important pour les travailleurs frontaliers).
- Les applications de traçage du coronavirus doivent être uniformisées.
- Il est indispensable de renforcer les possibilités dans le domaine de l'emploi et de la formation au niveau transfrontalier.
- En cette période difficile, il est particulièrement important de favoriser les échanges et les connexions transfrontalières, ainsi que de pouvoir se rendre dans les autres pays.

### Principales réflexions du groupe n° 4

- Les règles et mesures comportementales doivent être unifiées et harmonisées.
- La diffusion des informations et la mise en réseau (notamment des administrations) au-delà des frontières doivent être améliorées.



## Groupe n° 5

Animé par Jenna Stein

- Il faut tester davantage et établir des réglementations plus claires et mieux coordonnées quant au public à tester et au délai de communication des résultats.
- Des réglementations claires sont nécessaires pour les frontaliers afin d'uniformiser la situation au niveau régional (notamment en matière de circulation des marchandises et des personnes).
- Davantage de contrôles doivent être réalisés lors des grands événements privés (pour maintenir les frontières ouvertes), car l'auto-responsabilisation ne suffit pas.
- Une meilleure explication générale des réglementations est nécessaire. Pour cela, il faut faire preuve de pédagogie.
- Les citoyennes et citoyens doivent être davantage impliqués dans les processus.
- Les manifestants doivent être écoutés et leurs revendications étudiées.
- Les frontières doivent demeurer ouvertes, non seulement pour les familles et les partenaires, mais aussi pour la circulation des marchandises.

### Principales réflexions du groupe n° 5

- Pour la circulation des personnes et des marchandises, il est particulièrement important que les frontières demeurent ouvertes.
- Des réglementations claires et uniformisées sont nécessaires dans les trois pays.
- Les explications et les justifications doivent être plus claires.







## Groupe n° 6

Animé par Timo Peters

- Les frontières doivent rester ouvertes.
- En cas de nouvelle fermeture des frontières, de meilleures règles doivent être instaurées : le franchissement des frontières doit demeurer possible lorsque le motif est valable.
- Le niveau local doit être celui de la collaboration transfrontalière. Celle-ci doit être renforcée.
- La région économique doit être développée (région numérique).
- Les milieux universitaire et scientifique doivent utiliser les outils numériques qui s'offrent à eux.
- Nouvelle perception de la région des Trois Frontières (achats régionaux de produits locaux, utilisation de l'offre culturelle de sa propre ville).
- Il convient de faire appel à la responsabilité individuelle des personnes en période de pandémie, même lorsque le port du masque « agace ».
- Une harmonisation est nécessaire au sein de la région : gestion semblable de la pandémie, indicateurs et niveaux d'alerte identiques.
- Une collaboration préventive est nécessaire : le virus ne se préoccupe pas des frontières.
- L'échange de produits médicaux et de personnel médical doit être facilité dans la région.
- Les nouvelles formes de travail doivent être utilisées (moins de circulation, moins d'espaces de bureaux et plus de temps pour soi).

Principales réflexions du groupe n° 6

- L'ouverture des frontières est nécessaire et, en cas de nouvelle fermeture, des réglementations claires et coordonnées sont requises quant aux personnes autorisées à franchir les frontières.

- Des harmonisations transfrontalières et une gestion unifiée de la pandémie sont nécessaires.
- Il faut davantage de coopération et de mise en réseau dans le domaine de la santé.

## Groupe n° 7

Animé par Cornelia Eberle

- À l'avenir, il convient d'éviter le choc suscité par la réinstauration de contrôles aux frontières.
- Il convient de reconnaître que la région frontalière dispose de sa propre identité culturelle fondée sur l'ouverture, y compris celle des frontières.
- Les frontières doivent demeurer ouvertes dans un rayon de 100 km.
- La région frontalière doit obtenir un statut spécifique officiel afin de garantir l'ouverture des frontières à l'avenir.
- Les informations factuelles sont importantes car les médias répandent la peur et la panique.
- Les réseaux sociaux doivent également proposer davantage d'informations.
- Une nouvelle énergie doit naître de cette crise. La coopération trinationale doit être renforcée, une politique commune doit être mise en place pour la région des Trois Frontières.
- Il est nécessaire de développer le dialogue et la prise de conscience.

Principales réflexions du groupe n° 7

- La région frontalière s'est forgée sa propre identité culturelle reposant sur l'ouverture des frontières.
- La région a besoin d'un statut officiel.
- Des informations factuelles sont requises (y compris au format numérique).



## Évaluation du dialogue citoyen en ligne

Une soixantaine de citoyens originaires de France, de Suisse et d'Allemagne ont participé au dialogue citoyen en ligne dans la région frontalière. Dans le cadre de sept tables rondes numériques, avec l'assistance d'animatrices, d'animateurs et d'interprètes simultanés, ils ont pu discuter de la situation actuelle et de la cohésion dans la région.

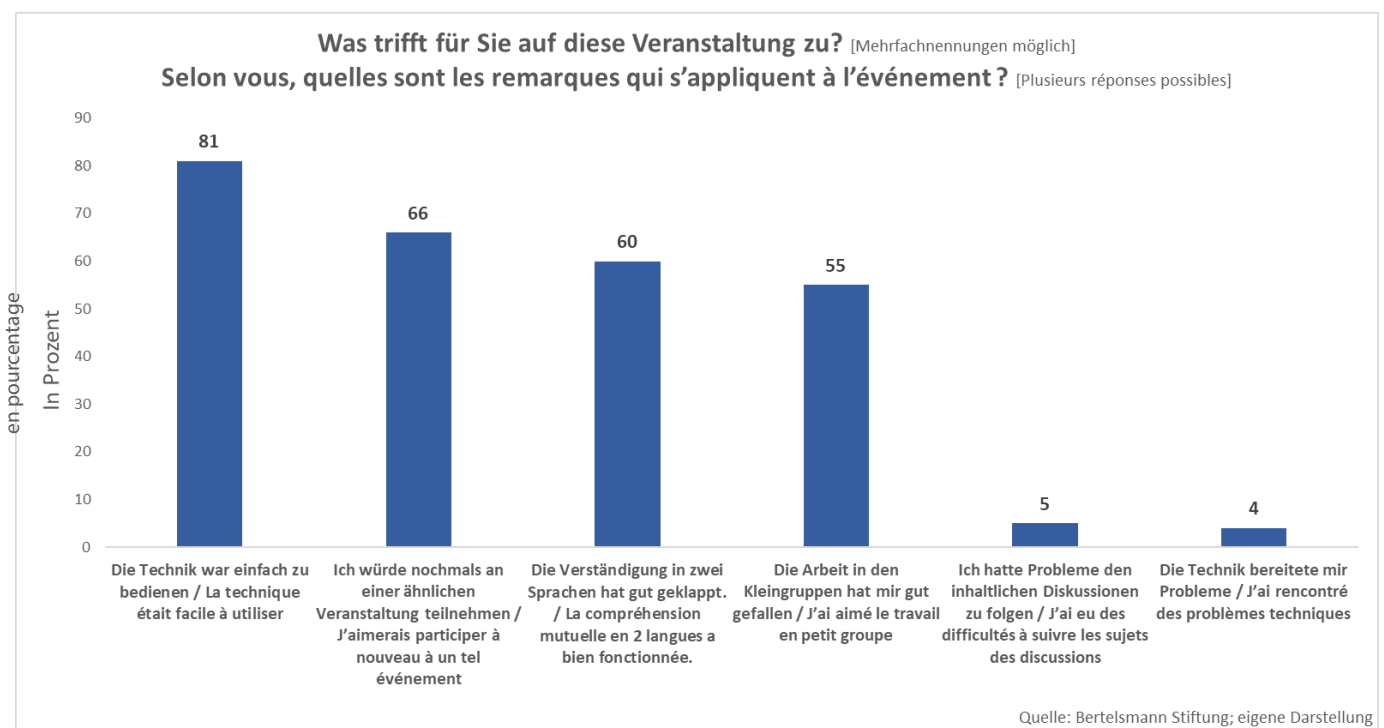
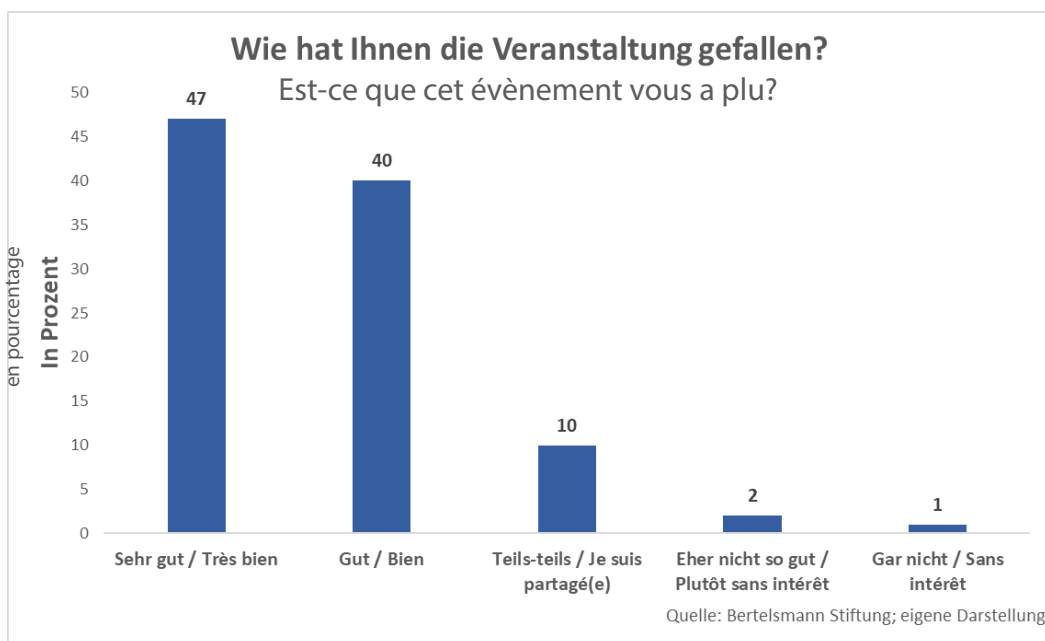
À l'issue de l'événement, les participants ont pu donner leur avis sur cette initiative via un sondage Zoom. De plus, ils ont eu la possibilité d'utiliser la fonction du

chat de la vidéo pour transmettre librement leurs commentaires dans leur langue maternelle respective.

### Témoignages de participantes et participants

« Je suis ravi et fier d'avoir pu participer à cet événement. »

« C'était un événement intéressant avec des participants intéressants. »





# Baden-Württemberg

STAATSMINISTERIUM

## MENTIONS LÉGALES

Documentation relative au dialogue citoyen trinational

Eurodistrict Trinational de Bâle

Octobre 2020

Rédaction : Ministère d'Etat du Bade-Wurtemberg, division 45, service de la Conseillère d'Etat pour la Société civile et la Participation citoyenne

Conception : Nathalie Morath

Illustrations mises à disposition par :

Page de titre : Markus Bühler-Rasom / Regio Basiliensis | P. 2 : Pusteflower9024 (www.istockphoto.com) | P. 3 (en haut) : Julien Kauffmann / ETB/TEB | P.3 (en bas à droite) : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 4 (en haut à gauche) : Julien Kauffmann / ETB/TEB | P. 4 (portrait) : Christoph Reichmann | P. 4 (en bas à droite) : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 5 (les deux photos) : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 6 (en haut à droite) : Comet Photoshopping GmbH / Dieter Enz | P. 6 (portraits) : TEB/ETB | P. 6 (en bas) : Julien Kauffmann / ETB/TEB | P. 7 (en haut) : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 8 (portrait) Ministère d'Etat du Bade-Wurtemberg | P. 9 (les deux photos) : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 10 : Markus Bühler-Rasom / Regio Basiliensis | P. 11 (toutes les photos) : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 12 : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 13 (en haut) : Julien Kauffmann / ETB/TEB | P. 13 (les deux photos en bas) : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 14 : Nathalie Morath | P. 15 : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 16 (les deux photos) : Besim Mazhiqi / Fondation Bertelsmann | P. 17 : Nathalie Morath